

AVEC LE SOUTIEN DU

المملكة المغربية

وزارة الشباب

والثقافة والتواصل

قطاع الثقافة



المملكة المغربية

وزارة الشباب

والثقافة والتواصل

قطاع الثقافة

Royaume du Maroc

Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication

Département de la Culture

En hommage à
Moulay ABDELLAH CHÉRIF OUAZZANI

15^{ème} édition FESTIVAL DE FES DE LA CULTURE SOUFIE

Science et Conscience

Du 22 au 29 octobre 2022

Programme
prévisionnel

www.festivalculturesoufie.com



صَاحِبُ الْجَلَالَةِ الْمَلِكُ مُحَمَّدُ السَّادِسُ نَصْرُهُ اللهُ

Sa Majesté Le Roi Mohammed VI

“**L**e Maroc Terre du Soufisme [...] Les Marocains ont bien intériorisé depuis l'avènement de l'Islam, que l'essence de la religion consiste à purifier l'âme humaine de l'égoïsme, de la haine et de l'extrémisme, en se conformant aux bonnes mœurs et en s'élevant au dessus des tentations qui avilissent le cœur et l'intelligence à travers la retenue et le contrôle de soi, dans une quête du couronnement spirituel connu sous le terme de « Soufisme ». (...) Dans le monde d'aujourd'hui, l'Humanité a surtout besoin de faire prévaloir les valeurs de tolérance, de solidarité, d'altruisme et de rejet des égoïsmes les plus farouches. »

Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Extrait du Message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI aux intervenants de la Première Rencontre Internationale Sidi Chiker des affiliés du Soufisme.



Édition dédiée en hommage à Moulay Abdellah Chérif Ouazzani

Moulay Abdellah qui nous a quittés trop tôt pour rejoindre « Le Compagnon Suprême », qui fut tout au long de sa vie son but et son ultime motivation, nous a laissé un legs précieux : celui d'un modèle de vie. Une vie passée à témoigner de ce qu'elle recèle en elle de plus profond et de plus essentiel. Ces valeurs qui ensemencent nos cultures, nos âmes et nos pensées appellent à l'émergence d'un humanisme spirituel capable de répondre aux défis de notre temps et d'apporter à notre humanité un cap et une boussole sans lesquels elle ne peut ni s'accomplir ni s'élever. Comment répondre à ces défis non pas en se réfugiant dans un passéisme où en se projetant dans un futur hypothétique mais en étant en prise avec le monde actuel et en ouvrant les voies de nouvelles explorations de la pensée, de nos capacités créatives et en se nourrissant de cette science non seulement utile mais indispensable pour notre survie qui est celle d'une spiritualité et d'une conscience renouvelées. C'est ce grand chantier ouvert avec lui depuis de nombreuses années que nous souhaitons poursuivre plus que jamais. C'est le meilleur hommage que nous pourrons, tous ensemble, lui porter.

Faouzi Skali.

Sommaire

06	Editorial
08	Présentation du programme
10	Programme prévisionnel de la 15 ^{ème} édition

Editorial

Dr. Faouzi SKALI

Président du Festival

Si l'homme, cet homo sapiens, n'était que raison, il serait pratiquement assimilable à une machine et les choses seraient, sinon plus simples, du moins plus prévisibles. Mais l'homme n'est pas fait que de raison. Il est aussi un être de passion et, plus globalement, un être de désir. La spiritualité en général et le soufisme en particulier se sont penchés sur la réalité de cette vie intérieure qui nous anime et nous guide plus souvent encore que nos choix rationnels.

Dans le soufisme s'est ainsi dessinée une science des « états intérieurs » qui ne vise pas seulement à comprendre ce grand magma des passions qui nous habitent mais aussi à transformer celles-ci par l'alchimie d'un cheminement intérieur et en faire des qualités spirituelles vécues.

Ainsi en est-il du sentiment de compassion, d'humilité, de cette capacité d'étonnement et d'émerveillement et, plus encore, de cette émotion supérieure qui est dans cette voie la couronne de toutes les valeurs : l'amour spirituel. Le désir qui dans un certain degré de conscience peut s'assimiler à de la simple avidité ou cupidité peut ainsi s'orienter et s'élever, traversant les différents degrés d'une passion d'amour sans limite.

Cet envol de l'amour, selon une expression du soufisme, s'accompagne de cette connaissance du cœur dont Pascal disait qu'elle avait ses propres modalités d'intelligence. Cette forme de conscience est bien plus qu'une conscience morale. Elle porte en elle la possibilité d'agir sur le réel et de le transformer.





L'historien et précurseur de la sociologie Ibn Khaldun n'avait pas négligé la réalité en œuvre de ces passions dans l'histoire et a consacré un traité à mieux définir cette « science des cœurs » et ses diverses expressions et implications.

Mais il faut aller plus loin encore et montrer comment cette sociologie des passions peut être à l'œuvre dans nos sociétés, non seulement comme une réalité observable mais aussi comme un moyen de transformer et d'élever la conscience (et partant l'intelligence spirituelle) collective humaine au sein de celles-ci. Apportant sens et sagesse à un monde qui en semble largement dépourvu.

Une telle conscience spirituelle pourrait éclairer nos savoirs et nos recherches scientifiques d'une lumière , d'une finalité et sans doute -en raison de nouvelles convergences - d'une fécondité nouvelle.

À l'inverse d'une conscience morale abstraite qui a montré ses limites et son impuissance, elle pourrait trouver les ressources de connaissance nécessaires pour que les sciences et les technologies livrées à elles-mêmes ne mènent pas seulement, comme nous en voyons les prémices, vers une possible ruine de notre humanité et de son habitus naturel mais aussi, face au « grand remplacement » entamé désormais par le transhumanisme, à la ruine de cette âme ou dimension spirituelle qui fonde notre humanité et, dans sa finitude et fragilité mêmes, la singularise comme une épopée unique et exceptionnelle.

Présentation du programme

Carole Latifa Ameer

Directrice artistique et de la programmation

« *Si la connaissance ne fait pas disparaître ton "moi" pour toi-même, l'ignorance vaut mieux qu'une telle connaissance.* »

Cette citation chère à Rûmî et attribuée au grand maître soufi afghan Sanâ'î s'adresse à tous, grand public ou scientifiques et experts. Elle nous rappelle que la science et la conscience partagent la même étymologie latine, *scientia* qui signifie connaissance et que la plus grande connaissance est celle de soi-même. Car la maîtrise des passions égotiques et dominatrices, qui entraînent sur leur passage chaos et dévastation, permet une élévation de la conscience et une vision du monde plus altruiste, plus juste et plus respectueuse de toute forme de vie. Sanâ'î rejoint ainsi la conception des grands savants de l'islam soufi pour qui sont intrinsèquement liés trois champs de connaissance : celle de Dieu, celle de l'univers et celle de soi-même.

Le programme de cette 15^{ème} édition portant sur le thème de *Science et Conscience* s'intéresse particulièrement à l'héritage de l'âge d'or des sciences qu'a connu l'Islam, apportant une contribution notable au développement des sciences en Europe et dans le monde entier. Le langage porte encore l'empreinte de cette influence : l'algorithme, la chimie et l'alchimie, ou encore l'algèbre trouvant leurs racines dans la langue arabe.

Ainsi des tables rondes et des masterclass (avec plus de 60 intervenants provenant de 15 pays) permettront de mieux connaître ce patrimoine scientifique et ces grands savants qui étaient à la fois scientifiques, théologiens, guides spirituels ou philosophes. La journée du mercredi traditionnellement consacrée à la jeunesse sera l'occasion d'échanger sur la transmission aux jeunes enfants, adolescents et étudiants notamment sur le sujet de l'éthique et des sciences. Des ateliers leur seront consacrés pour découvrir l'art du samaa ou la pratique de l'art contemporain.

Seront également questionnées les relations entre les sciences et les religions. D'éminents spécialistes du dialogue entre science et foi venus des quatre coins du monde, mais aussi des représentants des différents cultes débattront ensemble de la situation actuelle et des projets d'avenir. Et pour clore ces rencontres interreligieuses, un émouvant récital de chants bretons et soufis consacrés aux Sept Dormants, rendra hommage au moine rescapé de Tibhirine disparu récemment au monastère de Midelt, frère Jean-Pierre Schumacher.





L'exposition *Les manteaux des Eveillés*, suivie d'un concert de sitar indien, ouvrira le Festival et le programme artistique sur le thème de l'éveil de la conscience. L'art contemporain apportera ainsi son regard sur la transmission traditionnelle soufie de l'influx divin et prophétique à travers le manteau ou *khirqa*.

C'est dans ce souffle de la transmission de l'héritage culturel du soufisme que le Festival accueillera près de 200 artistes et chanteurs spirituels de confréries du monde (Inde-Azerbaïdjan-Turquie-Kosovo-Syrie-France-Perse) et du Maroc, lesquels préservent les traditions des musiques du soufisme tout en leur donnant une interprétation à la fois vivante et inspirée.

La création d'ouverture proposera une immersion à la cour moghole indienne, où les virtuoses de la musique hindoustanie de l'Inde du Nord, les interprètes de chant soufi qawwali et de la danse kathak seront réunis pour mettre en lumière un prince soufi indien du XVII^{ème} siècle, Dârâ Shikôh et ses actions en faveur de la coexistence fructueuse des religions.

En s'appuyant sur l'ouvrage du XII^{ème} siècle de Nizami Gandjani, *Khusrow et Shirine*, l'initiation spirituelle par les arts est au centre des masterclass. Elles permettront d'apprendre et de pratiquer dans des lieux de patrimoine de la cité fassie. Dans le prolongement de cette thématique, quatre concerts exceptionnels permettront de découvrir l'ensemble du Samaa Orchestra, l'art du Mugham d'Azerbaïdjan inspiré de la poésie soufie de Nizami, la musique indienne hindoustanie ou la danse khatak portés par une jeune génération de virtuoses exceptionnels.

Le Festival accueillera pour la première fois l'ensemble de musiciens et de derviches tourneurs turcs de Konya pour un grand samaa mevlevi, en référence au célèbre poème des Rubâi'yât de Rûmî, *Les atomes dansent*, évocation poétique de la conception scientifique des atomes au XIII^{ème} siècle.

La création de clôture rendra hommage au grand maître marocain du soufisme arabo-andalou, Muhammad al-Harrâq, célébré en tant que maître de la Voie par la Beauté et dont l'œuvre poétique sera chantée par les plus grandes voix du chant arabo-andalou.

Programme prévisionnel de la 15^{ème} édition du Festival de Fès de la Culture soufie

	Matinée	Après-midi	Soirée
Samedi 22/10 Ouverture		<p>14H Ouverture du Festival :</p> <p>Masterclass inaugurale de Michael Barry : <i>l'avenir de l'art islamique</i></p> <p>16H Vernissage de l'exposition de Louise Cara: <i>Les manteaux des Eveillés</i></p> <p>16H30 Concert de sitar (Inde) : <i>Ecoute l'envol...</i></p> <p>Avec Khwaja Ameer</p>	<p>21H Création <i>Au confluent des deux océans</i>,</p> <p>Symphonie et ballet indiens à la cour moghole du Prince soufi Dârâ Shikôh -Traditions de l'hindouisme et de l'islam soufi.</p> <p>Direction artistique : Carole Latifa Ameer</p> <p>Avec Shakir Khan, Anuj Mishra, Nayanika Ghosh Chowdhury, Rahul et Rohit Mishra, Khwaja Ameer...</p>
Dimanche 23/10	<p>10H-13H</p> <p>Rétrospective Sami-Ali : <i>Sami-Ali et l'indicible, un Égyptien marocain à Fès.</i></p> <p>Film-conférence-calligraphies-chants.</p> <p>Organisé par : <i>Galerie Marsam et CIPSE</i></p>	<p>15H Masterclass Françoise Atlan : al matrouz, les cantiques brodés illustrés, chants religieux judéo-arabo-andalous (conférence illustrée)</p> <p>17H Table ronde : « Science et Conscience » ou des scientifiques en recherche de sens</p>	<p>20H30 Concert : <i>L'art du Mugham</i> (Azerbaïdjan)</p> <p>Avec Kamila Nabiyeva & Miralam Miralamov</p> <p>22H Concert : Samaa Orchestra, <i>Les couleurs de l'âme</i> avec Abdelkader Ghayt - Muwashahat et hadra</p>
Lundi 24/10	<p>10H Table ronde : L'alchimie spirituelle dans les grandes œuvres du soufisme</p>	<p>15H Masterclass par Abdelkader Ghayt : Atelier d'art du samaa</p> <p>17H Table ronde : Philosophie (falsafa) et spiritualité : D'al Ghazali à Ibn Rushd</p>	<p>20H30 Spécial Diwali – <i>Traces de lumière</i>-Textes par Amal Ayouch et danse indienne Kathak par Anuj Mishra</p> <p>21H30 Samaa de la tariqa Qadiriya Boutchichiya</p>
Mardi 25/10	<p>10H Table ronde : Sciences et Textes sacrés</p>	<p>15H Ziara à la zaouia Tidjaniya</p> <p>17H30 Masterclass dansée par Nayanika Ghosh Chawdhury : l'influence soufie dans la danse indienne Kathak</p>	<p>20H30 Concert de sitar par Ustad Shakir Khan</p> <p>21H30 Samaa de la tariqa Rissouniya</p>

Programme prévisionnel de la 15ème édition du Festival de Fès de la Culture soufie (suite)

	Matinée	Après-midi	Soirée	
Mercredi 26/10 Jour Jeunesse	10H Table ronde : Associer science et conscience dans l'éducation, <i>avec Sciences Po Monde Arabe</i>	17H Table ronde : La Futuwwa : artisanat et réalisation de soi	Pour les jeunes : 15H Atelier de création littéraire : « <i>écris-moi... un manteau</i> » 16H : Atelier d'art contemporain « <i>dessine-moi...un manteau</i> » 17H30 : Atelier d'art du samaa	20H30 Enris Qinami, chants soufis des Balkans 21H Samaa de la tariqa Charqaouiya
Jeudi 27/10	10H Table ronde : Sciences inspirées et sciences acquises dans le soufisme	15H Masterclass de Leïli Anvar : <i>L'initiation par les arts</i> , d'après Khusrow et Shirine de Nizami suivie d'un récital 17H Table ronde : La prophétie des abeilles, ou l'écologie spirituelle	20H30 Samaa de la tariqa Qadiriya Halvetiya (Kosovo) 22H Samaa de la tariqa Sqalliya	
Vendredi 28/10 Jour interreligieux	10H Table ronde : Sciences et religions : des affinités électives? <i>avec Ecritures & spiritualités, Artisans de Paix</i>	17H Table ronde : le pèlerinage islamo-chrétien des 7 Saints (France) 18h30 <i>Les Sept Dormants</i> - Chants chrétiens bretons et chants soufis. En Hommage au Frère Jean-Pierre Schumacher- Avec Christian Rivoalen et Abdelkader Ghayt-	20H30 <i>Les atomes dansent</i> - Grand samaa mevlevi (derviches tourneurs de Konya-Turquie) 22H Samaa de la tariqa Ouazzaniya – Hommage à Moulay Abdellah Chérif Ouazzani	
Samedi 29/10 Clôture	10H Synthèse et conclusion générale des tables rondes	14H Masterclass de Kabir Helmski : Rûmî, Méditation et Communion avec Dieu 17H Finissage de l'exposition : <i>Le dhikr par la peinture</i> , méditation littéraire par l'écrivaine Karima Berger	21H Création de Clôture : <i>Al-Harrâq, chantre de l'amour spirituel</i> – avec :Said Belcadi et Marouane Hajji et leur orchestre, & Abderrahim Souiri, Sanaa Marahati, Abdelkader Ghayt, Eduardo Paniagua - Direction artistique : Carole Latifa Ameer	

Les Manteaux des Eveillés

Exposition de Louise Cara

Ouverture du Festival
Vernissage et concert de sitar- samedi 22
octobre 2022 - 16h
Entrée libre pendant toute la durée du Festival-
11h-18h
Centre culturel Les Etoiles de Fès

Art contemporain et transmission d'une conscience spirituelle

Neuf Manteaux ont été créés pour cette exposition sur des grands papiers Coréens de 2,15 m de haut sur 1,50 m de large chacun. Chaque œuvre évoquera la transmission traditionnelle dans le soufisme du manteau ou *khirqa* et l'influx d'un Eveillé qu'il soit maître soufi, guide, ou Prophète issu de chaque religion du Livre, source commune abrahamique : Ibn Arabi, Rûmî, Khadir, Joseph (Yusuf) Jésus (Isa) et la Vierge Marie.

Tout est conçu à partir d'un regard contemporain de peintre inspiré par les arts de l'Islam : respect des mesures et de la géométrie des formes, équilibre des répartitions, évocation sans représentation, construction abstraite, harmonie des contraires et des opposés chers à l'Esprit soufi.

En partenariat avec Le Centre culturel Les Etoiles de Fès-Fondation Ali Zaoua



En 2005, Louise Cara « rencontre » Fès à l'occasion des Musiques sacrées - l'appel à la prière du Muezzin traverse tout son corps et réveille en elle sa soif spirituelle. Elle rencontre en 2006 Faouzi Skali, pour lui proposer ses œuvres *Eveillés ensemble pour la Paix*. Il l'invite comme artiste associée à la 1ère édition du Festival de la Culture soufie, en 2007.

Depuis, Louise Cara affirme dans ses œuvres son attachement à la cité fassie, et traduit depuis une quinzaine d'années, l'inspiration que la ville spirituelle du Maroc a générée en elle et dans sa création.

C'est à partir d'une graphie abstraite réalisée avec une spatule large qu'elle trace sa recherche avec son encre japonaise, et son pigment ardoise sur le fond blanc de ses toiles et de ses papiers. Son dessein : traduire les dédales de la médina, et dessiner une graphie du labyrinthe, symbole visuel, image métaphysique de sa propre quête.

Une exposition en distanciel lui sera consacrée en 2020 à l'occasion du FCS, accompagnée des extraits de son livre *Carnet de mots - Abécédaire d'atelier*, où elle rend hommage à Fès, sa ville de Lumière, en même temps qu'elle y présente son langage pictural.

La Directrice artistique du FCS – Carole Latifa Ameer – lui propose alors de prolonger son travail d'évocation *des Eveillés ensemble pour la paix*, **autour du vêtement d'investiture et de protection soufi, la khirqa**, qu'Ibn 'Arabî avait reçu de son maître Tamîmî à Fès... Ensemble, elles élaborent une réflexion pour créer une exposition pour le Festival de la Culture Soufie 2022.

Autour de l'exposition au Centre culturel Les Etoiles de Fès-Fondation Ali Zaoua :

- « *Ecoute l'envol* » : concert de sitar (luth indien) par **Khwaja Ameer** – Vernissage- samedi 22/10 à 16h30
- « *Ecris-moi... un manteau* » : atelier pour les jeunes avec l'écrivaine **Karima Berger** – Mercredi 26/10 à 15h
- « *Dessine-moi... un manteau* » : Atelier pour les jeunes avec l'artiste **Louise Cara** - Mercredi 26/10 à 16h
- Atelier d'art du Samaa, chant spirituel pour les jeunes, par **Abdelkhalder Ghayt** – Mercredi 26/10 à 17h30
- « *Le dhikr par la peinture* », Méditation littéraire par l'écrivaine **Karima Berger** – Finissage-samedi 29/10 à 17h

Ecoute l'envol

Musique du Nord de l'Inde –

Khwaja Ameer (sitar) – Shantanu

Deshmukh (tabla-percussions) –

Carole Latifa ameer (tanpura)



Invitant à un voyage de l'âme représentée symboliquement dans la poésie persane par l'oiseau, le sitar de Khwaja AMEER est relié au célèbre Cantique des oiseaux, œuvre magistrale du poète soufi persan du XIII^{ème} siècle, Fariduddin 'Attar, grâce à une interprétation subtile du raga kirwani (pouvant être traduit par la mélodie des oiseaux).

Les notes se mêlent ainsi avec grâce à la peinture contemporaine de Louise Cara pour nous proposer un voyage au plus profond de nous-mêmes.

Né à Paris, Khwaja AMEER est un jeune sitariste franco-indien descendant de la famille d'un guide spirituel soufi indien du XV^{ème} siècle, Khwaja Kamtushah Ali.

S'insérant dans une tradition musicale plusieurs fois centenaire, à vocation spirituelle et dévotionnelle, il est le disciple de Ustad Shakir Khan, fils du grand maître de sitar Ustad Shahid Parvez Khan.

Il témoigne de la vitalité d'une nouvelle génération d'instrumentistes et de la continuité de l'Etawah gharana, école stylistique fondée au XIX^{ème} siècle près d'Agra (la ville du Taj Mahal) en Inde, à laquelle appartiennent les plus grands noms du sitar. Il représente la 9^{ème} génération d'élèves de cette célèbre école de musique hindoustanie, musique classique du Nord de l'Inde.



Création d'ouverture :

Au confluent des deux océans

Symphonie et ballet indiens à la cour moghole du Prince soufi Dârâ Shikôh

Traditions de l'Hindouisme & de l'Islam soufi

Avec le soutien du Indian Council for Cultural Relations

Le concert rendra hommage au prince soufi indien du XVIIème siècle, Dârâ Shikôh, fils de l'empereur Shâh Jahân, à l'origine du célèbre Taj Mahal d'Agra en Inde. Ce prince du XVIIème siècle a su porter un état de conscience élevée où s'est développée harmonieusement une coexistence fructueuse entre les différentes communautés religieuses.

*Direction artistique : Carole Latifa Ameer
Chorégraphies : Anuj Mishra et Nayanika Ghosh Chawdhury et leur compagnie de danse*

*Direction musicale et composition : Shakir Khan et ses musiciens
Chant : Rahul et Rohit Mishra, Naushad Ali Kawa*

Avec le soutien du Indian Council for Cultural Relations et de l'Ambassade l'Inde à Rabat.



Le Prince Dârâ Shikôh fut un véritable pont entre les religions de son pays, précurseur du vivre ensemble. Arrière-petit-fils de l'empereur Akbar - fondateur de l'Ecole des traducteurs afin d'étudier et de rapprocher les traditions coraniques et védantines- il traduisit en persan les grands textes de l'hindouisme, les Upanishad. Auteur du célèbre *Majma' al- bahrayn* « Au Confluent des deux océans » dont le titre s'inspire d'un célèbre verset coranique, son ouvrage, qui explore les convergences entre hindouisme et islam, est la principale source d'inspiration de cette création originale.

Incompris et condamné par les musulmans orthodoxes de son époque, le message de Dârâ Shikôh prônant le vivre ensemble dans l'unité, en paix et en harmonie, est à redécouvrir aujourd'hui à l'heure du dialogue interculturel et interreligieux.

Le déroulé du spectacle correspond au **cheminement de l'âme** au sens de l'égo- *aham* en sankrit *nafs* en arabe- **de la dualité à l'Unité** en Dieu car tel était le message de Dârâ Shikôh que l'on rapproche parfois d'Ibn 'Arabî et de sa théorie de l'unité de l'être, *wahda al wujûd*.

Né dans la ville d'Ajmer connue pour son sanctuaire du très grand mystique indien, Khwaja Mu'in-ad-Dîn Chishtî, le Prince Dârâ Shikôh, fut lui aussi un maître du soufisme, plus particulièrement dans la voie qadiriyya, et le qawwali, l'audition spirituelle ou *samaa* des confréries du sous-continent indien, vient ainsi ponctuer cette symphonie originale composée par le sitariste Shakir Khan.

La création mettra en lumière la fondamentale transmission de maître à disciple, au centre de l'enseignement des arts de l'Inde mais aussi du soufisme et de l'Hindouisme symbolisé par un duo au sitar entre Shakir Khan et son disciple Khwaja Ameer, dédoublé par les maîtres de kathak et leur élève.

A la cour de Dârâ Shikôh se croisaient les plus grands sages hindous et musulmans. Pour cette immersion à la cour moghole, les virtuoses de la musique hindoustanie de l'Inde du Nord sont réunis avec les danseurs de kathak.

La danse Kathak, rythmée et narrative, grande tradition du Nord de l'Inde à la fois dans les cours mogholes et dans les palais des maharadjas hindous, fait ainsi symboliquement le lien entre les deux grandes traditions religieuses. Le grand danseur et maître de kathak Anuj Mishra incarne magnifiquement le prince Dârâ tandis que sa sœur, la princesse Jahânârâ est interprétée par la danseuse de grand talent Nayanika Ghosh Chawdhury accompagnés de leurs danseuses et danseurs pour un ballet indien inédit.

Carole Latifa Ameer, directrice artistique.

Sami-Ali et l'indicible, un Égyptien marocain à Fès

Rétrospective Sami-Ali

Films, concerts, conférences,
calligraphies

Dimanche 23 octobre 2022 - 10h-13h

Palais Schéhérazade - organisé par la Galerie Marsam et le Centre international de Psychosomatique Relationnelle dans le cadre du Festival de Fès de la Culture soufie

Français né en Egypte en 1925, thérapeute, professeur émérite en psychologie à L'université Paris Cité, philosophe, peintre et plasticien, traducteur, Sami-Ali est surtout un théoricien novateur de l'unité psychosomatique, de la psychosomatique relationnelle. Sa pensée de l'unité transcende les liens du psychique et du somatique.

Ce dont il est question dans cette rétrospective organisée conjointement par la galerie Marsam et le Centre International de Psychosomatique Relationnelle, dans le cadre du Festival, c'est aussi de l'**unité** dans l'inspiration qui, simultanément, se déploie sur plusieurs plans, scientifique, littéraire et calligraphique.

Espace insituable parmi les espaces, limite où le poème touchant au silence du pinceau ou du calame, se prolonge en une infinité d'échos :
manière de voir l'indicible.



Sami-Ali, peintre,, professeur des universités, directeur du Centre International de Psychosomatique Relationnelle (Paris – Casablanca), et auteur égyptien, résidant régulièrement au Maroc.

Son très beau travail se situe au confluent des cultures orientale et occidentale. Il a réalisé une trentaine d'expositions dont les plus importantes sont l'Unesco à Paris (France), l'Unesco à Beyrouth (Liban), la bibliothèque d'Alexandrie (Égypte), ou encore le festival de Fès (Maroc) en 2019.

Il a publié 33 livres dans le domaine de l'art, de la poésie et de la psychosomatique relationnelle. Plusieurs films ont été réalisés à partir de son œuvre. Le dernier sera présenté pendant le Festival : *Sami-Ali et l'indicible*. On connaît également Sami-Ali pour ses traductions en français de textes arabes, dont des poèmes soufis de Hallaj et d'Ibn Arabî. La galerie Marsam de Casablanca, présentera lors du festival de Fès, les magnifiques portfolios réalisés à partir des œuvres de Sami-Ali, inspirés par trois poètes mystiques arabes : Hallaj, Ibn Arabî et Al-Maari.

• Programme de la rétrospective SAMI-ALI au Palais Schéhérazade :

10h00 : *Ouverture*

Présentation de la rétrospective par Faouzi Skali, président du Festival de Fès de la culture soufie.

• 10h30 : *Pour les sciences humaines*

Intervention du Pr. Benghazi, psychanalyste - Université de Fès, et Ghizlaine Chraïbi, Directrice de l'Institut Marocain de Psychothérapie et du Centre International de Psychosomatique Relationnelle Maroc, resp. du colloque entre l'Orient et l'Occident du CIPSR.

• 11h : *Pour l'art*

Présentation du film *Sami-Ali et l'indicible*, un film de création de Clovis et Claude Prévost, par Carole Latifa Ameer, Directrice artistique du Festival de Fès, et Sylvie Cady, Directrice du Centre International de Psychosomatique Relationnelle Europe, Orient, Amérique Latine.

• 11h15 : *Concert lyrique mystique par Arthur Cady*

Programme : chant byzantin, chant arabe, chant soufi, chant arabo-andalou

• 12h : *Projection du film : Sami-Ali et l'indicible*

12h45 : Présentation de l'exposition organisée par Mr Khalil Chraïbi, Galerie Marsam – Casablanca

Exposition Sami-Ali : Peintures, calligraphies, photographies. Signature des 3 portefeuilles réalisés par la Galerie Marsam, Casablanca.

L'art du Mugham

Dimanche 23/10- 20h30

Chants et musiques soufis d'Azerbaïdjan

Kamila Nabiyeva (chant)- Miralam Miralamov (chant)-

Valiyev Zaki (tar) Mikayilov Elnur (kamantche)-

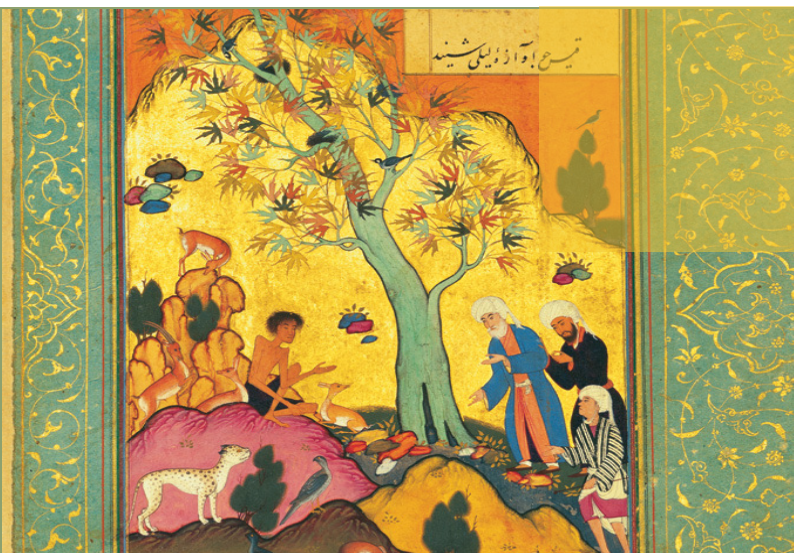
Kamran Kerimov (nagara-percussion)

En partenariat avec Le Mugham International Center de Bakou

Kamila Nabiyeva et Miralam Miaralov sont de grandes vedettes en Azerbaïdjan. Il sont considérés comme les deux plus grands représentants de la jeune génération de l'art du mugham. Dotés d'une technique irréprochable, la puissance de leur voix impressionne.

La musique mugham est une musique de l'émotion. Mugham et maqam ont une racine étymologique et musicale commune. C'est une musique qui trouve son inspiration dans le cœur, transmise de génération en génération et qui conte les poèmes des grands soufis tel que Nizami Gandjavi, l'auteur de *Leyli et Majnûn*.

Classé à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, le mugham a son musée à Bakou, le Centre international du mugham (Beynəlxalq Muğam Mərkəzi), qui œuvre pour préserver et transmettre cet art.



Samaa Orchestra

Dimanche 23/10- 22h

Les couleurs de l'âme

Voyage à travers l'art du samaa, du Maghreb au Machrek

Avec Abdelkader Ghayt (munchid, chant) et ses musiciens

Sous la direction artistique de Carole Latifa Ameer

Une Coproduction originale de l'Institut des Cultures d'Islam et de la Maison des cultures du Monde (Paris)

Les couleurs de l'âme reprend la riche palette des émotions que suscite le chanteur spirituel dans son auditoire et fait référence à l'enseignement du grand soufi du XII^{ème} siècle Abdel Qadîr al Jilanî selon lequel chaque niveau d'âme correspond à une couleur.

Le Samaa Orchestra est un ensemble de musiciens qui a pour mission de préserver et transmettre l'art du samaa, sous la direction artistique de Carole Latifa Ameer. Bien plus qu'un concert, le Samaa Orchestra propose de vivre une expérience au cœur du soufisme, conduite par la voix puissante et inspirée d'Abdelkader Ghayt. Ce *munshid* (chanteur spirituel) de la jeune génération a cette particularité extraordinaire d'avoir été initié aux chants spirituels de plusieurs confréries.

Le répertoire invite à entrer dans les profondeurs de l'âme, soit par les puissants chants de *hadra*, rituel dansé soufi rythmé par le souffle des choristes et le gros tambour *tabl*, soit bercé par les poèmes des grands soufis chantés sous forme de *muwashahat*.



Samaa des confréries

Le festival a à cœur depuis sa création de préserver et de diffuser les différentes formes du samaa, l'oratorio spirituel des confréries soufies.

Le public aura plaisir à retrouver les traditionnelles réunions de samaa des confréries soufies marocaines, sous les bigaradiers parfumés du jardin historique de Jnan Sbil, mais aussi à découvrir une confrérie venue du Kosovo, représentative du soufisme des Balkans qui puise ses racines dans la tradition du soufisme ottoman.

- Tariqa Qadiriya Boutchichiya – lundi 24/10-21h30
- Ziara à la zaouia Tidjaniya – mardi 25/10 à 15h
- Tariqa Rissouniya – mardi 25/10 à 21h30
- Tariqa Charqaouiya – mercredi 26/10 à 21h
- Tariqa Qadiriya Halveti (Kosovo) – jeudi 27/10 à 20h30
- Tariqa Sqalliya – jeudi 27/10 à 22h
- Tariqa Ouazzaniya – vendredi 28/0 à 22h

Au sujet du samaa, Dhù-l-Nùn l'Egyptien, maître soufi du XIème siècle dit :

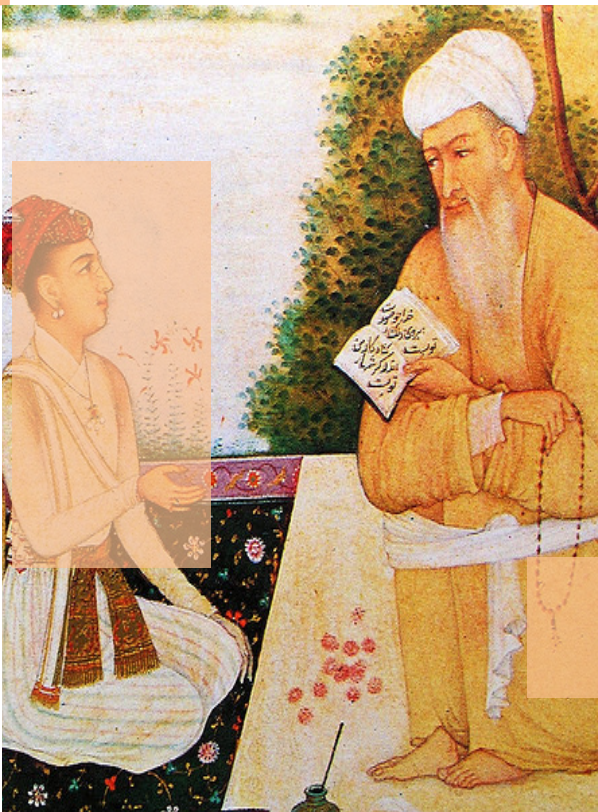
« C'est un messager de vérité (*rasùl haqq*), venu pour pousser les cœurs vers Dieu. Celui qui l'écoute comme il convient, en réalise la vérité, mais celui qui l'écoute avec son âme charnelle est dans l'hérésie.»



Masterclass

En partenariat avec la plateforme numérique *Sufiheritage.com*

Diffusion simultanée sur www.sufiheritage.com



Des masterclass exceptionnelles avec des spécialistes internationaux.

- Samedi 22/10 à 14h : **Michael Barry** : l'avenir de l'art islamique
- Dimanche 23/10 à 15h - **Françoise Atlan** : al matrouz, les cantiques brodés illustrés, chants religieux judéo-arabo-andalous (conférence illustrée)
- **Abdelkader Ghayt** : l'art de Samaa (atelier de chant)
Lundi 24/10 à 15h - *Atelier adultes*
Mercredi 26/10 à 17h30 - *Atelier jeunesse*
- Mardi 25/10 à 17h30 : Masterclass dansée par **Nayanika Ghosh Chowdhury** : l'influence soufie dans la danse indienne Kathak
- Jeudi 27/10 à 15h - **Lilli Anvar** : Khusrow et Shirine, d'après l'œuvre magistrale de Nizami : un plaidoyer pour l'initiation par les arts (masterclass suivie d'un récital de poésie et de musique)
- Samedi 29/10 à 14h - **Kabir Helminski** : Rûmî, Méditation, et Communion avec Dieu.

Traces de Lumière

lundi 24/10 - 20h30

Avec Amal Ayouch (comédienne) et Anuj Mishra (maître de danse kathak)

A l'occasion de la Fête des lumières Diwali



Le kathak, originaire du nord de l'Inde, est l'un des principaux genres de danse classique indienne ancienne. Les *kathakar* (danseurs de kathak, conteurs) parcouraient et communiquaient des histoires légendaires (Katha) à travers la musique et la danse avec des mouvements rythmiques des pieds, des gestes des mains, des expressions faciales et oculaires.

Très inspirée à la fois par la danse Kathak proche de l'univers du conte et de l'art dramatique, la comédienne et actrice Amal Ayouch offre un duo des plus captivants avec le grand maître de danse indienne Anuj Mishra, à l'occasion de la célébration par les Hindous de la fête des Lumières appelée Diwali. Elle incarnera avec talent les textes à la fois poétiques et initiatiques de l'ouvrage éponyme de Faouzi Skali.

Direction Artistique : Carole Latifa Ameer.

Concert de sitar

Mardi 25/10 - 20h30

Avec Ustad Shakir Khan (Sitar) et Shantanu Deshmukh (tabla)



Plus qu'un concert, une véritable expérience au cœur de la grande tradition musicale indienne !

Shakir Khan est l'un des plus grands sitaristes actuels et un artiste majeur de musique classique indienne du Nord, dite hindoustanie. IL est né dans une famille musicale de grand renom. Son père, le maître Ustad Shahid Parvez, lui a transmis la grande tradition stylistique de l'école musicale d'Etawah dont Shakir Khan constitue la huitième génération.

Son style est spécifiquement le 'gāyākī ang', qui réussit à reproduire le son de la voix sur l'instrument, un style très intérieur et très en lien avec la spiritualité.

Enfant prodige, il a connu les plus grandes scènes et festivals internationaux dès l'âge de 11 ans. Ses concerts constituent une expérience unique, inoubliable, mêlant rythmes savants et sens de la mélodie incomparable.

Il puisera dans le répertoire classique et soufi du sous-continent indien pour offrir une véritable célébration de la Beauté et de la Paix.

Les sept dormants

Vendredi 28/10 - 18h30

*Chants Bretons et chants soufis - Hommage
au frère Jean-Pierre Schumacher*



Un émouvant récital de chants bretons et soufis - fruit d'une collaboration avec le pèlerinage islamo-chrétien du Vieux Marché créé en 1954 en Bretagne par l'islamologue Louis Massignon autour du symbole commun des Sept Dormants - rendra hommage au moine rescapé de Tibhirine, disparu récemment au monastère de Midelt, Frère Jean-Pierre Schumacher.

Bien que Mosellan, il vécut 11 ans en Bretagne : comme jeune prêtre directeur d'une école tenue par les frères maristes à Saint Briec (1953 - 1957) puis comme jeune moine trappiste à Timadeuc (1957 - 1964) avant de rejoindre l'Algérie et Tibhirine en septembre 1964.

Christian Rivoalen et Abdelkader Ghayt puiseront dans leurs patrimoines respectifs inspiré par l'histoire des Sept Dormants et de la gwerz (prière chantée) en breton.

En présence de Monseigneur le Cardinal Cristóbal López, du Père Jean-Pierre Flachaire et des moines de Notre-Dame de l'Atlas.

Les atomes dansent...

Vendredi 28/10 - 20h30

Grand samaa mevlevi

*Ensemble des musiciens et des
derviches tourneurs de Konya*



Cette soirée rend hommage à Rûmî, à son étonnante évocation poétique au XIII^{ème} siècle de la physique nucléaire et notamment à son célèbre poème *Les atomes dansent*.

Le festival accueille pour la première fois l'ensemble de musiciens et de derviches tourneurs turcs de Konya pour un grand samaa mevlevi, ou *sema* en langue turque, l'oratorio spirituel soufi.

**Ô Jour, lève-toi!
Fais resplendir ta Lumière, les atomes dansent.
Grâce à Lui l'Univers danse, les âmes dansent,
éperdues d'extase,
libérées du corps et de l'esprit,
Je te murmurerai à l'oreille où les entraîne leur danse.**

**Tous les atomes dans l'air et dans le désert dansent,
étourdis et ivres dans un rayon de lumière,
comme fous.**

**Tous ces atomes ne sont pas si différents de nous,
heureux ou malheureux,
hésitants et déconcertés
Nous sommes tous des Êtres dans le rayon de lumière
du Bien-Aimé,
au-delà des mots.**

Rûmî (1207-1273)

Création de Clôture

Al-Harrâq, chantre de l'amour spirituel

Chants soufis de la tariqa Harraqiya avec les grandes voix du samaa arabo-andalou

Sur une idée originale de **Fauzi Skali** et sous la direction artistique de **Carole Latifa Ameer**, la soirée de clôture rendra hommage au grand maître marocain du soufisme arabo-andalou, Muhammad Al Harrâq.

Initié par Darqawi lui-même, puisant son inspiration chez les maîtres plus anciens tels qu'Al-Shustari ou Ibn Fârid, Al Harrâq est célébré en tant que maître de la Voie par la Beauté. Son legs au chant de samaa est considérable, dépassant les frontières du Maroc et allant jusqu'à inspirer le sultan de l'empire ottoman au XIXème siècle, Abdülhamid II.

Said Belcadi et Marouane Hajji avec leur orchestre respectif, accompagnés des grandes voix du samaa arabo-andalou - **Abderrahim Souiri, Sanaa Marahati, Abdelkader Ghayt** - seront réunies pour une interprétation profonde et spirituelle des poèmes d'Al Harrâq et des chants soufis de la tariqa harraqiya. Il est à noter la participation exceptionnelle d'**Eduardo Paniagua**, musicien et musicologue espagnol reconnu internationalement pour son expertise en musique ancienne et soufie.

« J'ai répandu l'encens en proférant Son Nom
Par amour éperdu, en hommage à Sa gloire
Un souffle s'est levé, et qui m'a fait connaître
Qu'à travers le parfum résidait Son essence.
J'ai alors touché à la certitude
Qu'il n'est dans l'univers nul autre que Lui. »

Muhammad Al Harrâq (m 1845)



Tables rondes



- Science et Conscience» ou des scientifiques en recherche de sens- Dimanche 22/10 à 16h
- L'alchimie spirituelle dans les grandes œuvres du soufisme - Lundi 24/10 à 10h
- Philosophie (falsafa) et spiritualité : D'al Ghazali à Ibn Rushd- Lundi 24/10 à 17h
- Sciences et Textes sacrés- Mardi 25/10 à 10h
- Associer science et conscience dans l'éducation, avec Sciences Po Monde Arabe - Mercredi 26/10 à 10h
- La Futuwwa : artisanat et réalisation de soi – Mercredi 26/10 à 17h
- Des sciences inspirées et des sciences acquises dans le soufisme ('ilm fī al-qalb - 'ilm 'alā al-lisān) - Jeudi 27/10 à 10h
- La prophétie des abeilles, ou l'écologie spirituelle - Jeudi 27/10 à 17h
- Table ronde interreligieuse : Sciences et religions : des affinités électives ? - Vendredi 28/10 à 10h
- Le pèlerinage islamo-chrétien de Vieux-marché (France) - Vendredi 28/10 à 17h
- Synthèse sur l'évolution de la Bibliothèque vivante et conclusion générale des tables rondes - Samedi 29/10 à 10h

Intervenants pressentis :

Abd al Malik (France), Carole Latifa Ameer (France-Inde), Jamal Eddine Amrani (France), Leili Anvar (France-Iran), Françoise Atlan (France-Maroc), Amal Ayouch (Maroc), Mohammed Azizi (France-Maroc), Fattouma Benabdenbi (Maroc), Michael Barry (USA), Abdelhafid Benchouk (France), Tarik Abu Nour Bengarai (France-Maroc), Saïda Bennani (Maroc), Ikram Bennani (Maroc), Karima Berger (France), Noureddine Bouimejane (Maroc), Taoufiq Boudchiche (Maroc), Louise Cara (France), Esin Çelebi (Turquie), Tayeb Chouïref (France), Salman Chishty (Inde), Courtney Cox (USA), AbdelAziz Debbarh (USA-Maroc), Suleyman Bachir Diagne (France-Sénégal), Waddick Doyle (Australie-USA), Amal El Kadiri (Maroc), Moulay Mounir El Kadiri Boutchich (Maroc), Avraham Elarar (Canada), Kudsî Ergüner (France-Turquie), Jean-Bruno Falguière (France), Driss Fassi Fihri (Maroc), Père Jean-Pierre Flachaire (France), Éric Geoffroy (France), Mohamed Ghalmi (USA-France), Mohammed Ghani (Maroc), Denis Gril (France), Roderick Grierson (Maroc-Canada), Abdou Hafidi (France-Maroc), Thami Harak (Maroc), Kabir Helminski (USA), Sari-Ali Hikmet (Algérie), Gad Ibgui (France), Karim Ifrak (France-Maroc), Touria Iqbal (Maroc), Jaafar Kansoussi (Maroc), Bariza Khiari (France), Comtesse Setsuko Klossowska de Rola (Japon), Cardinal Cristóbal López Romero (Espagne), Nacer Khemir (Tunisie), Souada Maoulainine (Maroc), Thierry Malbert (France), Katherine Marshall (USA), Mohamed Aryn Nfaoui (France-Maroc), Naila Hayat Noon (Pakistan), Abdullah Öztürk (Tuquie), Enris Qınami (France-Albanie), Kenneth Robbins (USA), Christophe Roucou (France-Maroc), Ibrahim Salama (Suisse-Egypte), Yasmina Sbihi (Maroc), Mustapha Sehim (Maroc), Faouzi Skali (Maroc), Salamatu Sow (Niger), Ahmed Toufiq (Maroc), Cherif Sidi Brahim Tidjani (Maroc), Princesse Felizita von Schönborn (Allemagne)...

Et plus particulièrement en lien avec le dialogue Science et foi :

Abderrazzak Benchaâbane (Maroc), Ghaleb Bencheikh (France), Bruno Abd-al-Haqq Guiderdoni (France), Paula Kasparian (France), Fouad Laroui (Maroc-Pays-Bas), Ines Safi (Tunisie-France), Meriem Sebti (Maroc-France), Mostafa Terrab (Maroc)...



L'équipe du festival

Faouzi SKALI

Président

Abdelkader OUZZANI

Vice-Président

Driss SKALI LAMI

Directeur

Carole Latifa AMEER

Directrice artistique et de la programmation

Mohamed GHALMI


Comité de pilotage

Louise CARA

Artiste associée

Abdelmalek RAMLI

Responsable administratif

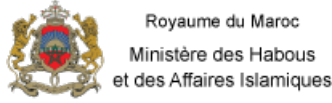


*«Sila connaissance ne fait
pas disparaître ton
“moi” pour toi- même,
L’ignorance vaut mieux
qu’une telle
connaissance. »*

Sanâ'î (ca 1087 –ca 1131)

PARTENAIRES ET SPONSORS

Partenaires Officiels



Partenaires Médias



Partenaires Presse



Lieux Partenaires





**FESTIVAL DE FES DE
LA CULTURE
SOUFIE**



FESTIVAL DE FES DE LA CULTURE SOUFIE

Association du Festival de Fès de la culture soufie

Avenue Moulay El Kamel, Cité Mimosas,
Immeuble n°6 Apt. 3, 30010 Fès, Maroc

Tél. : 00 212 (5) 35 93 18 22.

Fax: 00 212 (5) 35 62 62 39

Email: contact@festivalculturesoufie.com